

Le jardin de Bagatelle

Renée Gagnon-Guimond

Numéro 36, été 1987

Les grands jardins

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18833ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon-Guimond, R. (1987). Le jardin de Bagatelle. *Continuité*, (36), 36–36.

LE JARDIN DE BAGATELLE

par Renée Gagnon-Guimond

Un îlot de fleurs au coeur de Sillery.

Quelque peu insolite dans le paysage urbain de Sillery, le plus joli jardin de la région déploie sa floraison: c'est le jardin de Bagatelle. Ensermé dans sa haie vive de lilas, ce parc aménagé évoque celui de 1850 qui s'étendait alors jusqu'au site du Bois-de-Coulonge.

En 1984, lorsque Saurev (Société pour l'aménagement et l'utilisation rationnelle des espaces verts, dirigée par Jean Robert) entreprend de réaménager ce terrain à l'abandon, la découverte de l'*Hépatica acutiloba* et de la sanguinaire révèle le microclimat dont jouit le jardin. Près du petit plan d'eau d'origine, le mahonia (houx) qui y prospère dénote un lieu privilégié où seront plantés les rhododendrons et les azalées, qui font l'orgueil de Bagatelle et rappellent la passion pour l'horticulture exotique au XIX^e siècle. En transplantant les «échappées de culture» comme les pivoines et les anémones trouvées sur les lieux, on entoure celles-ci de vieux plants de la même époque. De même, en naturalisant les sous-bois, on repique une fougère très riche, l'*adiante pédalée* ainsi que l'*asaret*. En tout, 2 000 plants indigènes d'une trentaine d'espèces sont introduits dans le jardin.

Magie d'ombre et de lumière où le profil champêtre s'harmonise au décor néo-gothique. Cosmos roses; jardinier Solange Thivierge. (photo: B. Ostiguy)



Entre la roseraie et la rocaille, un sentier sinueux nous convie à de nouvelles découvertes. (photo: B. Ostiguy)

Témoin du mouvement pittoresque du XIX^e siècle: la nature et le cottage s'intégrant dans un ensemble harmonieux. (photo: B. Ostiguy)

Pour ce centre d'interprétation qu'est Bagatelle, Saurev a voulu créer, dans cet espace restreint, des lieux propices à la floraison du plus grand nombre de fleurs indigènes répertoriées sur le promontoire de Sillery et susceptibles de s'être trouvées dans les jardins de Peter Lowe, maître jardinier de Spencer Wood, Spencer Grange, Bagatelle et Catarqui. L'ensemble des arrangements floraux est savamment intégré selon le mode du jardin anglais, où les fleurs de différentes couleurs et de hauteurs variées s'épanouissent tour à tour en une floraison libre et saisonnière, donnant aux visiteurs un plaisir sans cesse renouvelé. Dans ce parc recréé autour du cottage néo-gothique, on retrouve ces éléments du jardin pittoresque: bouquets d'arbres et boisés, eau mouvante et réfléchissante, pont, cascades, sentiers sinueux aux bancs rustiques, plantes rares, arbres fruitiers... tout cela offert pour le plaisir visuel, l'émotion retrouvée au contact de la nature et, si l'on veut, pour la leçon de botanique.

Renée Gagnon-Guimond est l'auteure d'une étude sur Bagatelle à paraître prochainement.

